



Chers toutes et tous,

Joignez-vous en pensée à notre communauté qui ce dimanche, s'est rassemblée pour un culte de louange au Seigneur. Ces anciens cantiques, qui nous paraissent parfois désuets, ne sont-ils pas porteurs d'une mémoire qui témoigne de la fidélité de Dieu, et qui nous permet de nous projeter dans l'avenir ?

ACCUEIL

Seigneur,

Aujourd'hui, nous nous rassemblons comme chaque dimanche pour t'offrir un temps de culte.

Aujourd'hui, nous sommes ici pour te dire notre admiration, notre reconnaissance, notre louange.

Aujourd'hui, nous voulons que des chants retentissent comme dans toutes les églises, et que la gaieté illumine tous les visages. Nous en avons tant besoin...

Aujourd'hui, nous voulons jouer et chanter pour toi, Seigneur.

Aujourd'hui, nous voulons t'écouter nous redire combien tu es fidèle

A travers la musique et le chant, nous recevons cette grâce et cette paix que tu nous accordes.

Que ton Esprit, présent dans chacune des notes qui retentiront, nous inspire, nous porte et nous donne la joie.

Amen

LOUANGE

Avec nos lectures et nos chants, nous voulons te louer Seigneur. Et pour que cette louange nous enrichisse, nous voulons aussi nous mettre à l'écoute de ceux qui, dans les temps bibliques, ont écrit, composé, joué, chanté, dansé pour toi.

Faisons monter notre louange avec le Psaume 98 dans une réécriture moderne du Pasteur suisse Christian Vez¹ :

Composez pour votre Dieu un chant nouveau !

Il nous a fait tellement de bien.

Il nous a permis de sortir d'innombrables situations difficiles.

Oui, notre Dieu nous a montré à tous le chemin d'une vie qui n'est pas sans issue.

Il est intervenu pour nous conduire en lieu sûr. Il ne nous oublie pas.

Il se manifeste constamment pour nous montrer combien il nous aime.

Tout le monde l'a vu ! Qu'une clameur monte de la terre en son honneur !

Qu'on se réjouisse ! Qu'on chante à tue-tête !

Qu'on fasse pour lui une immense session d'improvisation !

Que vienne se mêler à nos instruments le grandement des mers,
le roulement des fleuves et les hurlements du vent dans les montagnes.

Que ce joyeux tintamarre annonce la venue de notre Dieu !

Car il vient, oui il vient pour gouverner le monde avec justice
et les peuples avec équité.

Alléluia !

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Père,

toi qui as parlé face à face avec Moïse,

toi qui fis crier et pleurer les Prophètes,

toi qui as fait jaillir les psaumes de ton peuple

et murmuré la sagesse des proverbes,

Dieu vivant, qui a mis le "Magnificat" dans la bouche de Marie

et la confession du Christ dans celle de Pierre,

Toi qui as prononcé ta Parole

comme une parole humaine dans la vie de ton Fils,

par ton Saint-Esprit, rends ta Paroles vivante en cette heure;

qu'elles devienne musique pour nos vie.

Amen.

1 Christian VEZ, *Les Psaumes tels que je les prie*, Ed. Olivetan, Lyon, 2020, p. 131

Apocalypse 14

3 Ils (Les anges) chantaient le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau :

Grandes et admirables sont tes œuvres, Seigneur, Dieu souverain.

Justes et véritables sont tes voies, Roi des nations.

4 Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ?

Car toi seul es saint.

Toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi, car tes jugements se sont manifestés.

Exode 15

Alors, avec les fils d'Israël, Moïse chanta ce cantique au SEIGNEUR.

Ils dirent :

« Je veux chanter le SEIGNEUR, il a fait un coup d'éclat.

Cheval et cavalier, en mer il les jeta.

2Ma force et mon chant, c'est le SEIGNEUR. Il a été pour moi le salut.

C'est lui mon Dieu, je le louerai ; le Dieu de mon père, je l'exalterai (...)

19 Le cheval du Pharaon avait pénétré dans la mer, avec ses chars et ses cavaliers, et le SEIGNEUR avait fait revenir sur eux les eaux de la mer : mais les fils d'Israël, eux, avaient marché à pied sec au milieu de la mer.

Chers frères et sœurs,

Inspirons-nous de ce passage de l'Apocalypse pour donner le ton à cette prédication, et à notre culte aujourd'hui. Un culte qui n'est qu'une modeste contribution à la louange universelle qui se chante dans des milliers de synagogues, d'églises et de temples du monde entier, comme cette louange qui monte à Dieu depuis toujours, et pour toujours.

Remarquons d'abord que le texte que nous venons de lire commence par une invitation à « faire mémoire ». Ils (c'est à dire les anges dans le ciel), chantaient le cantique... de Moïse, le serviteur de Dieu. Moïse, un personnage de l'Ancien Testament !

Dans le Livre de l'Exode, ce cantique de Moïse fait référence à un épisode historique précis : Dieu a frappé l'Égypte de sept plaies pour convaincre Pharaon de laisser partir son peuple, réduit à l'esclavage.

Avant de la frapper de la 7ème plaie, la mort des fils aînés, Dieu demande que soit préparé dans les familles des Hébreux un agneau dont le sang sur les portes protégera leurs enfants de la malédiction. Cet agneau, immolé à chaque célébration de la Pâque juive, fait mémoire de ce jour où Dieu a conduit son peuple hors d'Égypte, et manifesté sa volonté de le sauver malgré la résistance des puissants de ce monde. Et alors qu'ils sont en marche vers la terre promise, Moïse éprouve le besoin de faire une halte et de rassembler les siens pour les associer à ce cantique de reconnaissance et d'action de grâces dont nous avons lu un extrait.

Cela nous ramène à ce « faire mémoire » qui débute chaque temps de louange. Un « faire mémoire » des grâces du passé qui nous rappelle que nous ne sommes pas seuls au monde. L'humanité n'a pas commencé avec nous. Au milieu des aléas de notre histoire humaine, il nous faut constater que la fidélité de Dieu demeure d'âge en âge, que toujours il *a été* le sauveur de son peuple et donc qu'il *est* notre sauveur, comme il *sera* encore celui de nos enfants et de nos petits-enfants. À jamais...

Ce « faire mémoire » est salvateur dans nos moments de doute, de dépression, de désespoir. Il nous rappelle que, dans ce combat qu'il nous faut mener pour demeurer fidèle à Dieu, à notre devoir de louange et de prière, nous avons été précédés par nos pères. Nous sommes comme eux dans l'attente, dans l'espérance de la délivrance. Nous nous découvrons en communion avec ce que fut leur espoir. Dans le souvenir de leur délivrance, nous déchiffrons celle qui nous est promise, et que nous pouvons attendre avec confiance.

C'est en ayant à l'esprit la perpétuité de cette promesse que nous pouvons nous aussi chanter le cantique de Moïse, le cantique de Zacharie, le magnificat de Marie, le cantique de Luther², les Psaumes du Psautier Genevois, les cantiques du Réveil, « *A toi la Gloire !* » ou la Cévenole des protestants languedociens. Tous ces chants qui nous ont précédés nous font prendre conscience que l'histoire de Dieu avec son peuple ne commence pas dans l'aujourd'hui de nos vies. Grâce à eux, nous sommes amenés à relativiser nos problèmes et à nous immerger dans la nuée des témoins qui nous environne de toute part, qui nous a précédés et nous succédera au long des siècles.

2 C'est un rempart que notre Dieu...

Mais attention ! Si nos cœurs font ainsi mémoire de notre passé de croyants, ce n'est pas pour exalter les exploits de nos ancêtres, pour rendre un culte à ces héros d'autrefois. Nous ne sommes pas une amicale d'anciens combattants qui commémore je ne sais quelle gloire passée ! Nous chantons les cantiques de nos parents et de nos grands-parents pour discerner en eux l'œuvre du Seigneur, et pour mieux mesurer sa fidélité et son amour.

Dans d'autres textes de l'Apocalypse, Dieu et son Christ sont loués comme « *celui qui était, qui est et qui vient* ». Le « *faire mémoire* » que nous évoquons ce matin nous associe à la louange du « Dieu qui était », mais pas pour nous rendre nostalgique du passé. Ce « *faire mémoire* » nous aide à mesurer combien ce Dieu fidèle reste le même hier, aujourd'hui, éternellement.

Et le culte évoqué dans le passage de l'Apocalypse que nous avons lu n'en reste pas là. Certes, les anges chantaient le Cantique de Moïse, mais ils chantaient aussi le Cantique de l'Agneau immolé, un cantique qu'au chapitre précédent, on nous présente ainsi :

Ils chantaient un cantique nouveau, devant le trône (...)

Et nul ne pouvait apprendre ce cantique, sinon (...) les rachetés de la terre³.

Le cantique nouveau que le psalmiste nous invite à chanter pour Dieu, c'est le cantique de l'Agneau de l'Apocalypse, autrement dit : le cantique de la Nouvelle Alliance, le cantique du nouvel Exode et du nouveau salut en Christ. Bref, le cantique de la présence éternelle de Dieu pour son peuple, le cantique de l'Agneau immolé, du Christ qui vient, dans l'aujourd'hui de notre existence, rencontrer son peuple, le nourrir de sa Parole et de son corps, le guérir de ses souffrances et le protéger contre tous les Pharaons et les César des temps modernes qui ne supportent pas qu'on rende un culte à un Autre qu'eux.

Car la Bible ne dit pas autre chose : le « *Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob⁴* », le « *Dieu de nos pères⁵* » est un Dieu qui vient sans cesse en nouveauté, dans le présent de nos vies. Grâce au « *faire mémoire* », nous savons le reconnaître. Mais il ne se répète pas, il n'est pas enfermé dans un modèle, un événement qui se reproduit à l'identique.

3 Apocalypse 14,3

4 Exode 3,16 ss

5 Actes 3,13

Parce que nos vies sont uniques et originales, par ce que les César qui nous oppressent se renouvellent dans l'histoire... Ainsi, le Seigneur vient-il chaque fois en nouveauté dans nos vies, et fait jaillir en nos cœurs un cantique nouveau, une louange nouvelle, un culte chaque fois différent de ceux qui nous ont précédé.

« Loué sois-tu, toi qui étais avec nos pères ! « Loué sois-tu aussi, toi qui es présent en nouveauté dans le présent de nos vies, toi qui partages nos joies nouvelles, mais aussi nos épreuves qui prennent des formes que ne connaissent pas nos ancêtres ! Loué sois-tu, toi qui étais, mais aussi qui est présent dans le présent de ton peuple, toi qui sera présent dans le futur de ce monde ! »

Car dans le passage de l'Apocalypse que nous avons lu, la louange rebondit une fois de plus :

« Qui ne te louerait, toi le seul saint... puisque tous les païens viendront et se prosterneront devant toi⁶ ».

Ici, la louange anticipe aussi l'avenir : après avoir chanté la présence de Dieu dans le passé des pères, c'est la présence de Dieu pour le futur du monde que proclame le culte de l'Église ! Écartant nos doutes du moment, faisant abstraction de la fragilité des Églises de la fin du premier siècle, mais aussi d'aujourd'hui... Oui, faisant fi de tout cela, notre louange se nourrit de ce qu'elle a contemplé d'admirable. Celui qui était présent pour les pères, celui qui est présent au milieu de notre assemblée ce dimanche, il ne peut qu'être à jamais fidèle, et donc prêt à accompagner aussi les hommes de demain, c'est à dire nos enfants et nos petits-enfants. Les accompagner pour faire aussi, pour eux comme pour nous, des œuvres grandes et étonnantes.

Et cette fidélité sans cesse renouvelée à travers les siècles finira par convaincre les païens, même les plus endurcis qui, comme l'avait déjà annoncé le prophète Ésaïe, se joindront enfin à la louange des fidèles, dans la reconnaissance d'un Dieu aimant qui aura veillé sur toute l'humanité, du premier au dernier jour de son existence.

« Loué sois-tu, Seigneur, toi qui étais avec nos pères, toi qui es avec nous en ce temps, toi qui seras à jamais le Seigneur et le sauveur de l'humanité.

Lorsque nous célébrons la Cène, la prière d'institution fait elle aussi mémoire de la mort et de la résurrection du Christ. Elle se poursuit par la louange de celui qui se rend présent par l'action de l'Esprit-Saint. Elle se termine par la proclamation du grand rassemblement des chrétiens figuré par les épis jadis épars et les grappes autrefois dispersées et maintenant rassemblées dans le pain et le vin.

Oui, Louange à toi, bénis sois-tu, toi qui étais présent à nos pères, toi qui es présent à nos vies, toi qui seras présent pour les humains, d'éternité en éternité.

Chantons au Seigneur un cantique toujours renouvelé !

Amen

PRIÈRE D'INTERCESSION

DIEU, notre Créateur et notre Père,
Nous t'implorons pour tous les hommes,
quels que soient leur état ou leur condition :
fais-leur connaître tes voies, et à toutes les nations révèle ton salut.

Nous t'adressons aussi nos prières pour ton Église dans le monde entier :
dirige-la et gouverne-la toujours par ton Esprit ;
que tous ceux qui se déclarent chrétiens
s'attachent à suivre fidèlement le chemin de la vérité
et demeurent toujours dans la foi par l'unité de l'esprit et le lien de la paix.

Nous confions enfin à ta miséricorde
toutes les personnes qui passent par l'angoisse,
qui sont éprouvées dans leur esprit, leur corps ou leurs biens :
viens les consoler et les soulager, toi qui connais les besoins de chacun ;
accorde-leur courage et patience dans l'épreuve
et délivre-les de toutes leurs souffrances.

O Dieu, dont le nom est béni du soleil levant au soleil couchant,
remplis nos cœurs de reconnaissance et mets sur nos lèvres ta louange,
afin que de l'orient à l'occident tu sois célébré
par le chant de voix unanimes,
en Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur.

Comme partout dans le monde, nous te prions avec ces mots que ton Fils Jésus nous a enseignés :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,
Amen

ENVOI et BENEDICTION

Écoutons Saint-Augustin :
Nous louons Dieu, rassemblés dans l'église.
Mais quand chacun de nous retourne à ses affaires,
il semble qu'on cesse de le louer.
Ne cesse pas de bien vivre et tu loueras Dieu par ta vie
en chantant « Alléluia ! ».
Donne du pain à qui a faim. Habille celui qui est nu. Accueille les sans-abri.
Ce n'est pas seulement ta voix qui chante, mais ta main chante aussi
quand tes actes se conforment à tes paroles.
Si ta langue loue Dieu à certaines heures, ta vie doit le louer sans arrêt.
Si tu ne chantes qu'avec ta voix, il y aura des silences.
Que ta vie soit un chant que rien n'interrompt.
Chante avec ta voix. Que ton cœur ne se taise pas.
Ne laisse jamais ta vie se taire.

**Va, et que le Seigneur soit toujours avec toi,
et t'accompagne sur le chemin de ta vie.
Reçois jour après jour sa grâce et sa bénédiction.**

Amen

Pasteure Laurence Guitton